Inondations, tempêtes et gros dégâts

Société

Posté par: Visiteur

Publié le : 19-02-2010 21:06:13

· Des pertes humaines enregistrées
· Situation catastrophique dans le Souss
· Le trafic maritime perturbé au Nord

Après la diffusion du bulletin d'alerte par la Météorologie nationale pour les journées de mercredi à vendredi, les comités provinciaux de veille et de coordination ont été activées pour contenir les effets des intempéries. De nombreuses régions sont concernées. L'objectif est de mettre en oeuvre des plans opérationnels visant à protéger les populations et les biens et à aider les personnes menacées. Seulement, les dégâts ont eu lieu depuis mardi déjà.

Souss: Douars isolés

Les habitants des douars Lfayda, Aït Kacem, Ouled Ali et bien d'autres relevant de la commune de Sebt Guerdane, à 25 Km de Ouled Teima et 70 Km d'Agadir, sont complètement isolés du reste du monde. En effet, les fortes précipitations de ces derniers jours ont déclenché un déluge qui les a pratiquement enseveli. Le téléphone est le seul moyen utilisé par les villageois pour communiquer avec l'extérieur. Les appels au secours sont lancés pour des interventions dans l'urgence pour parer au plus pressé: mettre les sinistrés à l'abri et leur apporter denrées alimentaires, couvertures et soutien moral.

Depuis les premières heures de la matinée de jeudi, c'est l'alerte générale. A l'heure où nous mettions sous presse, certaines maisons en pisé, qui ont survécu aux inondations de janvier dernier, se sont effondrées laissant les familles désespérées et sans toit. Par ailleurs, les crues des oueds de l'Anti-Atlas ont encore une fois fait des ravages dans les douars et des dégâts importants dans une zone qui déplorait encore les pertes causées par les dernières inondations. La commune de Boukchba, qui se trouve en aval, a été aussi submergée par les eaux, sachant qu'elle dispose d'un grand nombre de fermes.

Les habitants de la commune rurale d'Ouled Dahou, province d'Inezgane Aït Melloul à 30 km d'Agadir, ont eu plus de chance puisqu'une aide a été vite apportée aux sinistrés. La protection civile et la gendarmerie sont intervenues massivement face à la gravité de la situation. Depuis quatre heures du matin (de jeudi), les habitants ont été évacués par hélicoptère vers «Dar Talib». Dans la même commune, le cadavre d'un homme a été repêché. Les responsables supposent que c'est un habitant de Taroudant qui a été entraîné par les flots sur plusieurs kilomètres.
A Aourir, localité à une vingtaine de kilomètre d'Agadir, les habitants attendent toujours les secours. Depuis deux heures du matin (du jeudi 18 février), les eaux ont pratiquement tout inondé: siège de la commune, hôtels et maisons dont plusieurs construites de façon anarchique. Selon un témoin, un habitant aurait été, lui aussi, emporté par les eaux.

Agadir/Taroudant : Zones menacées

A Agadir, plusieurs quartiers sont inondés, en plus de la zone industrielle de Tassila qui a connu un problème d'évacuation des eaux pluviales. Cette situation a perturbé la marche normale des activités. Les employés n'ayant pas pu accéder à leur lieu de travail. A Ghil Adrdour, vers le quartier Mohammadi, la situation des habitants est aussi alarmante. Plusieurs points noirs de la ville (Kamra, rond-point Ibis, douars Rja Fllah et Aït Taoukt) ont été, encore une fois, coupés à la circulation. A cause des pluies diluviennes qui se sont abattues sur Agadir et régions, cinq pertes humaines sont à déplorer selon des sources. La wilaya a déclaré Agadir et Taroudant comme zones menacées. La cellule de veille a décidé, ainsi, la fermeture des établissements scolaires publics.

Des vents forts au Nord

Les intempéries n'ont pas manqué de s'abattre sur le Nord, en particulier, sur les villes de Tanger et de Tétouan. Si les incidences restent limitées avec peu d'effets et aucun débordement, les effets se laissent apprécier sur le trafic maritime entre le Maroc et l'Espagne. Depuis mardi dernier, de forts vents (60 à 100 km/h) s'abattent sur le détroit entraînant une forte perturbation du trafic maritime. Les ferrys rapides reliant Tanger à Algéciras et à Tarifa ont, de ce fait, vu leur trafic interrompu et les fortes précipitations ne sont pas de nature à faciliter le passage des ferrys conventionnels. D'ailleurs, selon la météorologie nationale, il n'est pas à écarter que la situation se compliquerait davantage dans les prochains jours.

Trois morts à Khénifra et Essaouira

Une centaine de maisons dans différents quartiers de la ville de Khénifra ont été submergées par les eaux suite aux fortes précipitations qui se sont abattues mardi et mercredi sur la ville et sa région. Les quartiers jouxtant oued Oum Errabie ont été les plus touchés en raison des rejets des eaux par les égouts. L'oued, dont le niveau d'eau a dépassé les 6,4 mètres, a débordé au niveau de l'ancien pont portugais qui a été totalement englouti par les crues. Heureusement, les murs de soutènement et de protection construits le long de l'Oued ont permis de limiter les dégâts. Les pluies diluviennes ont, également, engendré la perturbation de la circulation au niveau de certaines artères submergées par les flots. Au niveau de cette région, deux victimes sont à déplorer. Il s'agit de deux femmes qui ont été emportées, mercredi, par les crues dans la commune rurale de Moulay Bouâzza.

De plus, le corps d'un enfant emporté par les crues de Oued Raydi a été retrouvé, mercredi dernier, dans la commune rurale d'Imghrad relevant du cercle de Tamanart à 70 km d'Essaouira. La dépouille a été rejetée par les eaux de l'oued au niveau du douar Tizguad.

Le Gharb encore touché

Située dans une zone marécageuse, la région du Gharb, est encore victime des fortes précipitations. Tous les services régionaux ont été mobilisés pour réduire les effets des inondations et venir en aide à la population des zones touchées. A Sidi Yahya El Gharb où certains quartiers ont été submergés par les eaux, les éléments de la protection civile ont mobilisé leurs moyens pour aider les habitants à sortir de chez eux en les embarquant dans des zodiacs. A cause des crues de oued Al Himer et des pluies torrentielles qui s'abattent sur la région, la circulation a été rendue difficile. Des opérations de curage des canaux d'évacuation des eaux de pluie vers les oueds et des travaux d'endiguement sont ainsi menées pour faire dévier les cours d'eau. Les intempéries ont, également, eu un impact sur le déroulement des cours dans certaines écoles de la région. Ainsi, onze établissements d'enseignement primaire et secondaire ont été affectés par les inondations: six dans la province de Sidi Kacem et cinq dans des communes relevant de la province de Kénitra. En attendant du renfort,

les cours sont, actuellement, à l'arrêt dans ces établissements, le temps d'évacuer progressivement les eaux.

Fatiha NAKHLI & Bouchra SABIB
L'économiste